

ne se font que trop souvent signalez. C'en'est donc point par la crainte, mais par la seule idée de ses vertus, qu'il s'est acquis cette grande autorité, cet empire le plus absolu qu'aucun Prince ait eû sur ses peuples: aussi fut-il veritablement sage, clement, magnanime, juste, religieux, magnifique & victorieux. Aussi grand par ses vertus privées que par ses qualitez Royales, il s'est montré superieur à tous les accidens humains, à ses malheurs Domestiques comme à ses prosperitez publiques. Il a vécu en Heros, il en a soutenu le caractère jusqu'à la fin, & le moment fatal qui égale tous les hommes, l'a encore distingué par une pieté, par une constance & une fermeté d'ame extraordinaire; enfin au comble de la gloire, & lors qu'elle ne pouvoit plus croître, il meurt en nous laissant la Paix: il est mort ce grand Roi, l'apui de la Religion, l'azile des autres Rois, l'honneur de sa Nation, l'admiration des étrangers, qui sont venus des extrémitez de la Terre lui rendre hommage. Mais il vivra éternellement, non point simplement dans la succession des fastes Chronologiques, ni parmi la foule des Rois; mais dans le petit nombre de ces Princes fameux, qui ont obscurci la gloire des autres, & rempli le monde de leur nom; au rang des Augustes, des Constantins, des Theodoses, des Clovis & des Charlemagnes: il sera le Clovis & le Charlemagne de la troisième race de nos Rois.

Mais tandis que nous revererons à jamais la Memoire de ce grand Prince, que nous le proposerons pour modele aux Rois à venir, un Auguste rejetton de sa race, nous fait esperer de voir continuer les merveilles de son Regne. Heritier de son Trône, formé de son sang,